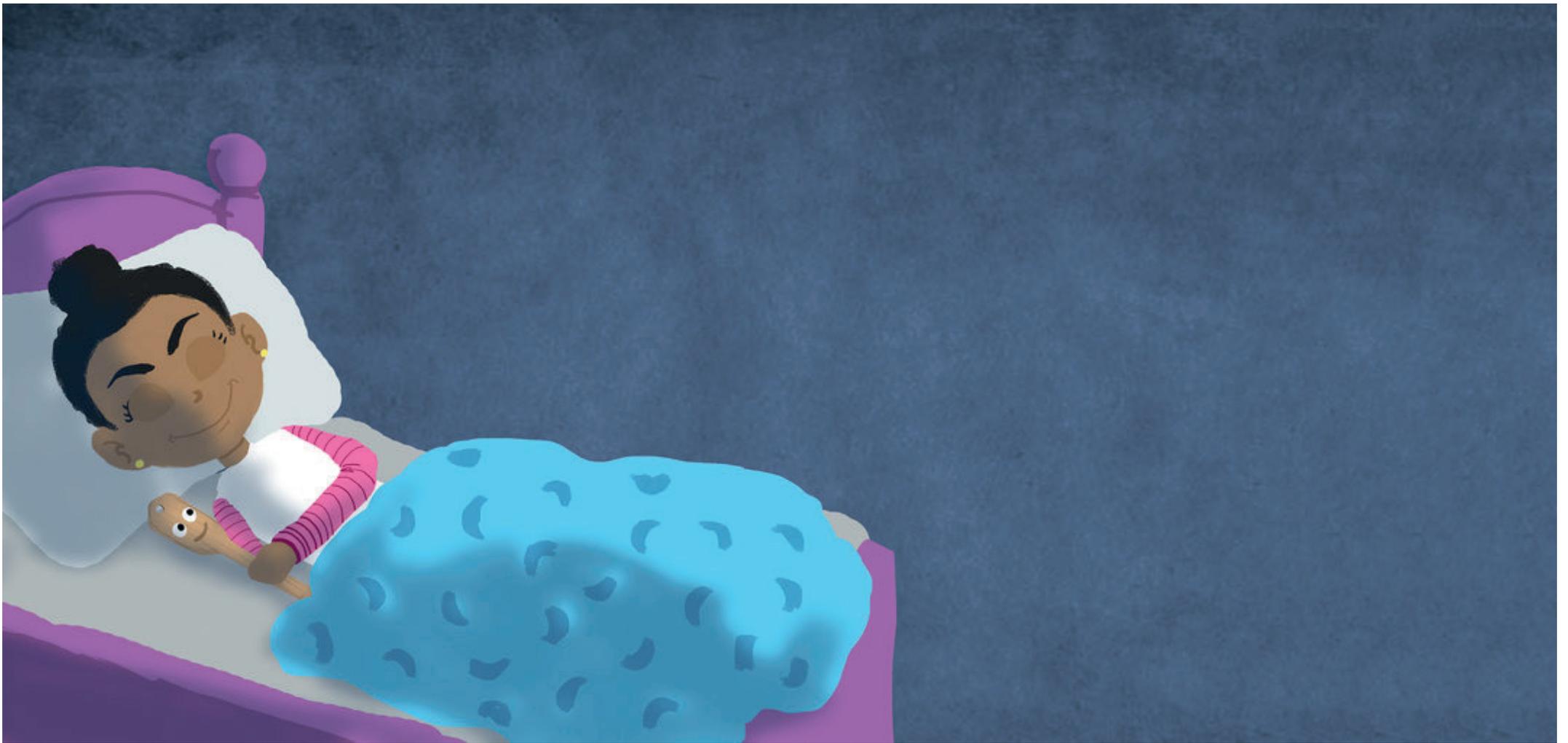




Kasini a huit ans. Elle adore faire la cuisine.

Elle dévore un livre de recettes de cuisine tous les matins dans le bus, ainsi que le soir avant de se coucher.



Personne ne le sait, mais elle dort avec une cuillère en bois toutes les nuits. C'est son secret.

Quand elle dort, elle rêve qu'elle porte une toque de chef et qu'elle brandit sa cuillère en bois, sourire aux lèvres.



Kasini adore chanter quand elle fait la cuisine. Elle chante des chansons aux carottes et danse avec le paquet de farine.



Elle découpe des tranches de concombre et les place devant ses yeux.

Elle tape bruyamment sur des casseroles en faisant des bonds sur place.



— MAIS RETOURNE
DONC TRAVAILLER !
gronde la cuillère en
bois.

— La cuisine, c'est un
loisir, ce n'est pas un
travail, répond Kasini
en riant.

La cuillère en bois lui
indique s'il faut
ajouter du sel dans la
soupe, si la
température de
cuisson du poulet est
bonne, et si le gâteau
de maïs est prêt à être
dégusté.



Kasini n'écoute pas toujours les conseils de la cuillère en bois.

— Je vais goûter la soupe avec la paume de la main, dit-elle.



— Je vais goûter le poulet moi-même, décide-t-elle.

La cuillère en bois éclate de rire car c'est une vieille cuillère en bois pleine d'expérience, alors que Kasini n'en a aucune. La cuillère est plus vieille que tous les couverts de la maison, et même que le frère aîné de Kasini. Elle est tellement vieille qu'elle connaît toutes les grandes recettes par cœur.



Kasini ajoute du sel, du poivre et du curry dans la soupe. Ce n'est pas du tout une bonne idée et elle le sait, mais elle n'en fait qu'à sa tête.



La cuillère en bois n'aime pas qu'on lui manque de respect. Elle vire au rouge cramoisi pour bien montrer à Kasini qu'elle est très en colère.



— La soupe va brûler sans l'aide de la cuillère en bois, se lamente Kasini.



Elle chante une chanson à la cuillère en bois, mais celle-ci reste impassible.

— Je suis désolée, dit Kasini.

La cuillère en bois redevient alors marron et Kasini, ravie, la serre dans ses bras.



- Maintenant, je peux servir à maman tout ce que je cuisine, s'écrit Kasini en rangeant la cuillère en bois.
- Enfin, tout ce que NOUS avons cuisiné, rectifie-t-elle en gloussant.

